

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE

• SUISSE •

ORGANE de la CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE, des CHAMBRES DE COMMERCE, des BUREAUX DE CONTROLE, des ASSOCIATIONS PATRONALES de l'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE et de la FIDUCIAIRE HORLOGÈRE SUISSE (Fidhor)

ABONNEMENTS:	Un an	Six mois
Suisse	Fr. 14.05	Fr. 7.05
Union postale	» 25.—	» 13.—
Majoration pour abonnement par la poste		
Compte de chèques postaux IV b 426		

Paraissant le Mercredi et le Samedi à La Chaux-de-Fonds

LES CONSULATS SUISSES A L'ÉTRANGER REÇOIVENT LE JOURNAL

Annonces: Publicitas, S. A. suisse de Publicité, 21, rue Léopold Robert, La Chaux-de-Fonds. — Succursales et agences en Suisse et à l'étranger

ANNONCES:
suisse 15 centimes, offres et demandes de
places 10 centimes le millimètre,
étrangères 20 centimes le millimètre.
Les annonces se paient d'avance.

La crise financière mondiale

L'économie mondiale se trouve en butte, ces derniers temps, à de tels bouleversements et les événements dans les domaines de la politique, de la finance, de l'industrie et du commerce, se succèdent avec une telle rapidité, qu'on en arrive à ne plus avoir la notion réelle des choses et à ne plus se rendre compte exactement de la situation.

Un coup d'œil d'ensemble sur les différentes phases par lesquelles nous venons de passer depuis le début de cette année, nous paraît indiqué; pour procéder à cet examen, nous utiliserons le Bulletin d'octobre de la Société de Banque Suisse, qui donne à ce sujet des renseignements aussi intéressants que complets.

C'est en mai dernier, après la crise financière qui a éclaté en Autriche, et qui fut atténuée grâce à l'intervention énergique de la Banque Internationale des Règlements et de la coopération financière, libéralement consentie par les principales banques d'émission d'Europe, nous voyons, vers le milieu de juillet, de sérieuses difficultés surgir dans deux banques dirigeantes d'Allemagne; ce ne fut qu'au prix d'innombrables décrets-loi ou lois de détresse que l'on réussit, tant bien que mal, à conjurer le péril immédiat de la défaillance, qui eût été autrement inévitable. De plus, les créanciers étrangers des banques et des milieux économiques allemands durent, bon gré, mal gré, accepter un arrangement dit de prorogation (Stillhalteabkommen). Espérons que ce sauvetage sera durable.

Quelles sont les causes qui ont déclenché la crise bancaire austro-allemande? Les traités de paix et le problème des réparations qui en est résulté, les

accords européen-américains relatifs aux dettes interalliées y sont certainement pour quelque chose, mais les dépenses faites pour le développement économique d'Allemagne y sont pour la plus large part. Il en est résulté un trop fort enchevêtrement de l'industrie avec la banque, la super-cartellisation dans certaines branches de l'industrie et du commerce; l'immobilisation à long terme de fonds fournis à court terme, en bonne partie de provenance étrangère. A cette lourde faute bancaire est venue s'ajouter celle, non moins dangereuse, consistant à financer l'exportation, à long terme naturellement et dans des pays ne jouissant que d'un crédit limité — la Russie par exemple — avec des moyens empruntés à court terme, généralement à l'étranger. L'Allemagne comme l'Angleterre et d'autres pays encore en subissent actuellement les conséquences.

Lorsque les créanciers étrangers pris d'une panique aggravée par certaines manifestations politiques bruyantes et par la menace d'un arrangement douanier entre l'Allemagne et l'Autriche, rappellèrent systématiquement leurs capitaux disponibles investis temporairement dans les pays en cause — l's'agissait de montants considérables —, l'échafaudage de crédit, monté sur une base manifestement trop faible, devait fatalement s'effondrer. C'est ce qui est arrivé. Les pays pauvres en capitaux propres et gros débiteurs à court terme de l'étranger, devaient s'en ressentir les premiers.

La suspension pour un an préconisée par le Président Hoover des paiements interalliés et de ceux résultant de la dette de réparations est certes un progrès, mais elle ne suffira guère à assainir durablement l'Europe.

Etant données les énormes sommes moratorisées en vertu du plan Hoover, d'une part, du rapport et des accords Layton-Wiggin, d'autre part, il était inévitable que des difficultés devaient surgir, tôt ou tard, pour les créanciers étrangers de pays disons sains ou relativement sains.

Les pays les plus fortement et directement engagés à court terme étaient les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

La défaillance de la plupart des pays sud-américains, dont ces pays sont les principaux créanciers devait encore compliquer la tâche de redressement.

Quant à la France, elle a maintenu dans l'après-guerre son goût d'épargne et a vécu simplement, sans abus de crédit extérieur. C'est ce qui fait sa force monétaire actuellement, malgré la crise bancaire qu'elle aussi doit surmonter.

Les Etats-Unis ont vu leur situation se compliquer du fait de la mévente et de la baisse des prix des principaux produits du pays. De plus, il y eut, comme en Allemagne, surrationalisation.

De nombreuses banques secondaires durent fermer leurs guichets, toutefois il y a lieu de relever qu'une partie d'entre elles ont pu les rouvrir dans la suite. Les répercussions boursières furent terribles. Il est, d'autre part, indéniable que la spéculation fébrile, à laquelle participèrent pour ainsi dire toutes les couches de la population américaine — les Européens aidant, de leur côté — avait largement outrepassé son rôle de nivellement. La situation fut compliquée par le fait que, sur toute la ligne, du producteur au consommateur, un abus flagrant du crédit s'était généralisé: crédit à tempérament en bonne partie et qui doit fatalement

Feuilleton

3

Des causes et des conséquences du Machinisme

(à propos de deux livres récents)

par ALFRED CHAPUIS.

Des principales idées contenues dans ces deux lettres.

J'ai déjà cité Madame Lombroso à propos des causes du développement du machinisme moderne, qu'elle a été peut-être la première à étudier aussi à fond. Voici un résumé de sa conclusion:

Quand l'Europe se réveilla de l'immense convulsion causée par la Révolution française et l'Empire, elle fut éblouie par la richesse acquise par la Grande-Bretagne, mais elle ne sut pas distinguer la cause des effets. Ce bien-être acquis était la conséquence de la demande de marchandises, et non pas du développement du machinisme.

« Cet ensemble de circonstances fut peut-être le bonheur de l'Angleterre au XIXe siècle, mais ce fut un grand malheur pour l'Europe. »

Il est évident — explique encore l'auteur — que le machinisme aida à l'exploitation intensive et (il faut bien le dire) souvent abusive de la terre, puisque notre économie est en grande partie dévastatrice. Nous abattons les forêts séculaires, nous exploitons des biens arrachés pour toujours à la terre; nous massacrons, jusqu'à l'extermination des races, les animaux des forêts pour avoir uniquement la peau

et les cornes, les fourrures, les plumes ou les dents. L'exploitation des mines crée de véritables déserts comme ce fut le cas déjà des Romains en Afrique ou des Espagnols chez eux, ainsi que le montre un auteur anglais Georges Marsch dans un livre très documenté.

En résumé, dit Madame Lombroso, — les puissantes machines modernes permettent d'extraire des richesses et de les transformer plus rapidement qu'autrefois, mais elles appauvrissent la terre et la postérité en n'enrichissant que les générations qui jouissent du gaspillage de la grande industrie.

Cette grande industrie, explique-t-elle, ne peut naître que dans les pays riches; elle ne peut exporter que dans les pays pauvres et arriérés qu'elle exploite et appauvrit davantage...

Il ne semble pas que la première partie de cette assertion soit tout à fait juste, car les meilleurs clients de notre horlogerie, par exemple, furent et sont toujours les pays riches et évolués. Par contre, Madame Lombroso a raison en montrant que dans les pays pauvres, les petites industries souffrent et meurent souvent devant la concurrence. C'est le cas dans bien des pays de l'Orient, en Inde surtout, où les anciens ateliers artistiques périclitent pour la plupart.

Et cette grande industrie, dit-elle encore, ne peut vivre sans le travail forcé aux colonies, sans la conquête de la matière première à vil prix... Cela ne me paraît pas toujours exact, pour les Etats-Unis, par exemple, qui trouvent la plupart des matières premières chez eux et ont maintenu, précisément grâce au machinisme, de hautes payes pour les

ouvriers qui les produisent. *) Cependant, Madame Lombroso voit juste dans l'exemple qu'elle donne de la Russie qui a voulu se moderniser et créer la grande industrie. Comme elle n'a pas de colonies proprement dites, c'est à l'égard de son propre peuple que ses chefs ont appliqué la méthode coloniale.

Madame Lombroso va jusqu'à affirmer que l'industrie moderne, grâce à sa force « peut considérer toutes les nations ou classes non industrielles comme des nations ou des classes vaincues, bonnes à être exploitées. » N'est-ce point aussi en partie l'idée de Pierre Hamp, pourtant panégyriste du machinisme qui, dans « La victoire mécanicienne », déclare que « La mécanisation devient loi de vie ou de mort, de noblesse ou de honte. Le peuple sans machines courbera le front ». Pierre Hamp, quand il se place au point de vue général, voit les choses sous un aspect tout autre: La force du travail antique, dit-il, était dans l'esclavage, celle du travail moderne est dans la mécanique. Et c'est la même idée que développe non moins vigoureusement l'auteur de « Sa Majesté la Machine ».

Les hommes du XXe siècle auront-ils réussi à vivre à meilleur marché, se demande Madame Lombroso, et se seront-ils réservé plus d'heures pour jouir calmement de l'amitié, de l'amour, de la culture intellectuelle, des distractions, des plaisirs de la pensée?

Concernant le premier point, elle affirme que la vie est devenue obligatoirement plus chère, car selon la nouvelle morale des grandes usines américaines,

*) Depuis l'effondrement de fin 1929, les hauts salaires américains ont singulièrement rétrogradé cependant. — (Réd.)

mener à la ruine ceux qui le pratiquent. Or, quand tout un Etat, qui en plus poursuit une politique de hauts prix et de bas escompte, vit sur un tel système, une issue malheureuse est inévitable.

La création d'innombrables « investment trusts », dont le but non avoué était de digérer temporairement des valeurs mobilières de qualités diverses que le public américain et européen n'avait pas résorbé (undigested securities) était l'indice le plus sûr d'une crise boursière imminente.

La réaction fut d'autant plus forte qu'elle coïncida avec une baisse sans précédent des prix des marchandises, les prix de détail ne suivant qu'à longue distance le fléchissement des prix de gros.

La situation empira récemment du fait qu'à un moment donné on crut, à tort, dans de nombreux milieux européens créanciers des Etats-Unis, que ce pays, en l'espèce le Federal Reserve Board, serait incapable de maintenir la convertibilité du dollar en or. Pourtant le système de réserve fédérale a fait ses preuves, pendant et après la guerre. Les exportations d'or de ces derniers temps sont la meilleure preuve de son excellent fonctionnement. Si, de cette façon, les Etats-Unis, qui avaient trop d'or, comme ils l'admettent eux-mêmes, contribuent à une meilleure répartition de ce métal, base de crédit dans le monde, ce ne sera pas un mal; au contraire.

D'après les indications de personnalités dirigeantes, on peut assumer que, pour le moment en tout cas, ni les Etats-Unis, ni la France, ni d'autres pays encore, y compris la Suisse, ne songent à modifier en quoi que ce soit leur politique monétaire. Mais le retour à la libre circulation de la monnaie-or, comme avant la guerre — l'idéal — n'est encore nulle part envisagé.

Les systèmes monétaires artificiels pratiqués pendant et surtout après la guerre, et l'inflation, de si triste mémoire, ont compliqué la situation.

Le Gold Exchange Standard ou étalon de change-or, système dans lequel les devises-or remplacent partiellement l'or selon un pourcentage déterminé et variant de pays à pays, a vécu. L'Angleterre, son meilleur soutien européen, l'a prouvé.

L'abandon par l'Angleterre, respectivement par la Banque d'Angleterre, de la convertibilité des billets de cette dernière en lingots d'or a été une amère surprise monétaire pour tous ceux qui, aujourd'hui encore, croient à la nécessité d'une saine et stable monnaie convertible.

Le taux de stabilisation future n'est pas encore fixé et ne le sera probablement pas avant quelque temps.

Les raisons de la décision anglaise sont mul-

le premier devoir de l'ouvrier est de dépenser. On n'admet les hauts salaires qu'à condition que l'argent revienne immédiatement en circulation, que les ouvriers aient leur auto, mangent chacun un kilogramme de bonbons par jour et fument au moins cinquante cigarettes.

« L'obligation de dépenser — déclare l'auteur de la « Rançon du machinisme » — est devenue désormais un devoir plus important que celui de ne pas tuer et de ne pas voler ». Elle donne comme exemple le refus de l'admission aux Etats-Unis des Chinois et même des Italiens parce que ceux-ci sont coupables de travailler trop et de consommer trop peu.

Les machines ont bien diminué le prix de certains produits, mais elles ont augmenté démesurément le prix de ceux que nous sommes obligés de consommer.

Pour ce qui est des heures de loisirs, elles sont — dit Madame Lombroso — en raison inverse du développement du machinisme. Dans les villages et dans les petites villes de province, les habitants ont plus de temps de libre que dans les grandes villes. Les Européens en ont davantage que les Américains et « l'Amérique où le machinisme triomphe sur toute la ligne; est le pays du monde où l'individu dispose du moins de temps pour lui-même ».

Duplan dit exactement le contraire: Selon lui, le machinisme et l'organisation rationnelle, après avoir satisfait les besoins les plus impérieux, puis le confort, créeront le loisir. Il voit même la récupération

tiples. Les principales doivent être la crise d'exportation industrielle et le déséquilibre budgétaire.

Les pays scandinaves, monétairement liés de longue date à la livre sterling, ont, à leur tour, momentanément suspendu l'étalon-or. Un peu plus tard, la Finlande fit de même. Tous ces pays ont comme principal débouché la Grande-Bretagne.

Le Canada, décrétant un embargo sur les sorties d'or, constate de ce chef que lui aussi a besoin de se défendre. La crise agricole y est grave; cependant, le pays est foncièrement sain et plein d'avenir.

Le crédit anglais reste toutefois intact à l'extérieur, malgré les mesures sociales prises par le gouvernement travailliste et les exigences exagérées des Trade Unions. La victoire du gouvernement national aux élections générales est un prélude au redressement nécessaire et possible.

La Constitution d'un gouvernement national, comprenant les dirigeants des trois principaux partis du pays avait déjà été un indice réconfortant. Tous les amis sincères du Royaume-Uni s'en sont réjouis.

Il semble certain que le pays devra modifier sa politique et ses méthodes industrielles, mais non dans le sens de l'abandon du principe libre-échangiste, déjà partiellement abandonné. Ce n'est certainement pas du côté protectionniste que l'on trouvera les moyens de parer, de façon durable, à la crise de chômage, pas plus que du côté du renforcement (Labour Party) de l'assurance-chômage. Ce ne sont pas de telles méthodes qui contribueraient à surmonter la crise actuelle. Au contraire, elles l'aggravaient et la prolongeraient.

L'abandon momentané par l'Angleterre de la convertibilité-or de ses billets n'a pas sonné le glas des systèmes monétaires basés sur l'or. Aussi longtemps que des pays comme les Etats-Unis, la France, la Suisse, la Hollande, la Belgique, l'Italie et d'autres encore, comme aussi la B. R. I. maintiendront leur point de vue de fixité et de convertibilité, on peut affirmer que l'étalon-or n'a pas vécu, mais qu'il vit encore, et que les pays qui l'ont momentanément abandonné seront, par la force des choses, obligés, tôt ou tard, d'y revenir, car, actuellement, il n'a pas de remplaçant.

L'essentiel, c'est d'assurer la stabilité monétaire dans tous les pays. Ce sera difficile, mais non impossible. Personne ne peut avoir intérêt à l'instabilité monétaire, ni ouvriers, ni patrons.

Quant à la Suisse, sa situation monétaire est bonne, malgré les défaillances de quelques banques locales d'importance tout à fait secondaire. Le corps économique suisse est sain, bien que le pays souffre aussi de la crise mondiale.

d'une élite intellectuelle dans les couches populaires grâce aux loisirs créés par la machine. Si la machine fait des victimes, c'est parmi les chefs de l'entreprise souvent écrasés par leur besogne plutôt que parmi les ouvriers. Il indique le résultat d'enquêtes faites en particulier dans un grand tissage de soieries de Pensylvanie sur l'emploi que les ouvriers font des heures de loisirs que leur laisse leur travail. Beaucoup de ces ouvriers les consacrent à l'étude, suivant des cours spéciaux de mécanique, de dessin, de comptabilité. Ou bien ils pratiquent la musique, la photographie, la danse, s'exercent à des sports divers. Tout cela leur permet d'aspirer à de meilleurs postes: « La jeune génération — conclut Duplan — apparaît réellement plus intelligente que les précédentes ».

Voici deux affirmations que je me permets, en les résumant, de soumettre à vos réflexions:

Madame Lombroso: « Les machines ont compliqué, déplacé le travail plutôt qu'elles ne l'ont réduit; elles ont simplifié le travail direct qui demandait un effort physique, de l'intelligence, de l'adresse, de la force, de l'habileté, mais qui donnait une satisfaction en soi. Les machines, par contre, ont augmenté démesurément le travail anonyme, indirect, mécanique, qui fatigue peu, mais n'excite pas, ne distrait pas. »

Duplan: « Le servant de la machine est plutôt un témoin qu'un travailleur. Il regarde opérer les roua-

La Banque Nationale Suisse est une base solide sur laquelle on peut compter. Jamais son encaisse-or, qui dépasse deux milliards de francs-or, n'a été aussi forte. Calculée par habitant, elle est la plus forte du monde. Les grandes banques suisses ont tout fait, de langue date, pour accroître leur degré de liquidité.

Le plus grave péril pour l'Europe et pour le monde entier, c'est le chômage envahissant. On ne l'enrayera que par une plus grande liberté commerciale et par une solidarité internationale basée sur des fondements éprouvés.

Le rapprochement économique franco-allemand est une première étape. D'excellents artisans sont à l'œuvre. Espérons que leurs efforts seront couronnés de succès.

Si la sécurité internationale basée sur l'arbitrage obligatoire pouvait permettre une réduction par étapes des armements, la confiance renaîtrait graduellement et la vie économique se développerait de nouveau dans une atmosphère apaisée.

L'assurance vieillesse et survivants

Au moment où le Conseil fédéral, en 1929, présenta son projet de loi sur l'assurance-vieillesse et survivants, *La Fédération Horlogère Suisse* fit ressortir les traits essentiels, tout en les commentant, d'une façon très sommaire.

Le projet voté par les Chambres fédérales, le 17 juin, allant être soumis le 5 décembre prochain à la ratification populaire, il est indiqué aujourd'hui de revenir sur la question et de rappeler à nos lecteurs, dans un bref aperçu, le contenu de cette loi.

L'assurance est obligatoire pour l'ensemble de la population. Elle englobe toutes les personnes de condition indépendante et tous les salariés, employés, etc., quelles que soient leur profession et leur situation. Toute personne domiciliée sur le territoire de la Confédération devra verser à l'assurance, dès l'âge de 19 ans et jusqu'à l'âge de 65 ans, une cotisation annuelle. De même l'employeur devra fournir une contribution pour les personnes qu'il occupe. Le produit de ces cotisations et contributions permettra de payer des rentes déterminées aux vieillards qui auront atteint l'âge de 65 ans révolus, aux veuves et aux orphelins. Le montant de la cotisation d'assuré et de la contribution d'employeur, ainsi que le montant des prestations de l'assurance, seront les mêmes pour tout le pays. Dès lors, quiconque aura payé sa cotisation aura droit à la prestation. Le commerce et l'industrie seront mis sur le même pied. Celui qui aura commencé de payer sa cotisation à un certain endroit, restera assuré même s'il change de domicile. Il n'en résultera aucune complication administrative.

Les cotisations et contributions seront perçues et les prestations versées par les caisses cantonales sous le contrôle de la Confédération. Chaque canton créera une caisse.

ges d'un outil comme on regarde tourner les aiguilles d'une montre, sans chercher à en deviner le mécanisme.»

Jusqu'ici, les deux auteurs ne sont pas en somme en contradiction, mais le second ajoute: « Les qualités intellectuelles pour diriger une machine sont d'un ordre supérieur aux aptitudes purement physiques du travail manuel de l'ancien artisan. Vous figurez-vous que les cigarières de Séville, les anciens cloutiers des campagnes, les dentelières des Flandres faisaient preuve d'intelligence, de jugement et d'initiative personnelle? Leur dextérité était acquise, au prix de mouvements, qui, à force d'être répétés, devenaient parfaitement automatiques. »

Relevons, toujours en les condensant, d'autres idées dans diverses parties de l'ouvrage de Duplan:

... A partir du moment où l'ouvrier a trouvé le rythme adéquat à la cadence de la machine, il oublie le travail qu'il exécute et s'évade par la pensée, de l'atelier. Le travail n'abrutit pas par sa monotonie, la pensée libérée ère au gré des associations d'idées et des fantaisies de l'esprit.

... Aussitôt que le travail de l'homme devient automatique, il est remplacé par une machine qui fait automatiquement son travail.

Ce genre de travail mécanique est appelé à disparaître. Ce que l'on a appelé un « robot », est remplacé par des ajusteurs, des monteurs, des réparateurs; il devient inspecteur, dessinateur, statisticien. Il y aura moins de manœuvres, mais plus d'ouvriers

Durant les quinze premières années à compter du moment où commencera le service des prestations, celles-ci ne seront versées que pour moitié. Cela permettra aux caisses de constituer des réserves dont le rendement les mettra en état de supporter plus tard la totalité des charges qui leur incomberont. La loi prévoit aussi un système de compensation (péréquation) dont voici la caractéristique: La Confédération veillera à ce que les caisses cantonales chargées de prestations supérieures à leurs recettes en cotisations et en contributions, puissent se récupérer sur les excédents des caisses qui se trouveront dans une situation plus avantageuse. Cette compensation est nécessaire du fait que la composition de la population considérée dans ses diverses classes d'âge n'est pas la même dans tous les cantons.

La Confédération et les cantons mettront annuellement à la disposition de chaque caisse cantonale un montant égal aux prestations que cette caisse devra verser au moyen des cotisations et contributions perçues et des intérêts des réserves. Tandis que tout assuré aura droit à la rente fondamentale, les allocations supplémentaires de la Confédération et des cantons seront réparties suivant les besoins. Les personnes qui peuvent se suffire aisément n'en bénéficieront pas.

La loi permet aux cantons et aux communes de prendre à leur charge, en tout ou en partie, les cotisations d'assurés dans la gêne. De même, elle permet de réduire la cotisation dans les régions où les difficultés particulières de la situation économique rendent cette mesure nécessaire. Le Conseil fédéral établira en outre les principes propres à garantir une répartition équitable des allocations fédérales et cantonales destinées à majorer la rente.

Pour le surplus, toute l'exécution de la loi sera confiée aux cantons. Ce sont eux qui décideront si la cotisation peut être réduite en faveur des régions où la situation économique est particulièrement difficile. Ce sont eux aussi qui régleront la perception des cotisations et le versement des prestations aux assurés. Ils fixeront en outre, en tenant compte des conditions locales, toutes les prescriptions relatives à l'octroi des suppléments sociaux versés au moyen des allocations de la Confédération et des cantons. La loi accorde donc de larges attributions aux cantons; elle tient ainsi compte de la forme fédérative de notre Etat et de la volonté manifestée par l'article constitutionnel.

Enfin, la loi donne aux cantons le droit de créer ou de soutenir, par voie législative, d'autres institutions d'assurance-vieillesse et survivants. Toutefois, cette assurance complémentaire est liée à certaines restrictions. Elle doit tenir compte de la capacité économique et financière du canton; de plus, aucune contribution ne doit être imposée à l'employeur. Il va sans dire que l'assurance-complémentaire ne saurait être introduite que si elle répond à un besoin, soit pour l'ensemble de la population, soit pour certaines catégories de cette population. Encore faut-il que les ressources nécessaires puissent être fournies. Les institutions d'assurance complémentaire cantonale seront surveillées par le Conseil fédéral; les dispositions y relatives ne pourront entrer en activité qu'après avoir été approuvées par lui. Pour qu'une assurance complémentaire puisse être mise en vigueur, il faudra donc non seulement qu'elle tienne

spécialisés qui devront montrer plus d'intelligence, moins de muscles...

...Une bouteille en verre ordinaire est le produit du martyre d'hommes, de jeunes gens et d'enfants qui peinent comme des damnés, absorbent, par jour, jusqu'à huit litres d'eau, de tisane, de bière ou de vin pour remplacer la sueur qui coule sur leur corps épuisé. Allez-vous donc repousser la machine automatique qui, seule, peut mettre fin à ce scandale sous prétexte que ces malheureux vont perdre leur place?

«Faut-il entendre les âmes compatissantes nous décrire la pitié des taudis ouvriers et, en même temps, débâter sur le machinisme qui seul, peut assurer aux humbles des logements et une vie confortables?»

Je relève encore ce passage du livre de Duplan, qui mérite de retenir l'attention:

«Sous le règne de Sa Majesté la Machine, il y a place pour tous; le travail en commun est de rigueur et nul ne peut y occuper une fonction sans la remplir d'une manière satisfaisante. Le travail se fait au grand jour. Plus de ces petits bureaux dont l'occupant, cigarette aux lèvres, repousse toutes les suggestions, arrête toutes les initiatives, nie le progrès et affecte une admiration particulière pour les vieilles traditions, derrière lesquelles il essaie de cacher sa nullité et son impuissance.»

Il faut avouer que ce bref portrait du fils à papa ne manque ni de pittoresque, ni de justesse.

compte des restrictions fixées dans la loi fédérale, mais qu'elle offre aussi toute garantie au point de vue technique et financier.

L'article 57 dispose expressément que le Conseil fédéral ne fixera pas la date de l'entrée en vigueur de la loi avant qu'une loi sur l'imposition du tabac et une loi sur l'alcool soient passées en force et garantissent à la Confédération les recettes qui lui seront nécessaires. Cette disposition fait donc clairement ressortir que seules les recettes tirées de l'imposition du tabac et de l'imposition de l'alcool serviront à couvrir les dépenses que l'assurance imposera à la Confédération; elle donne au surplus la garantie que l'assurance ne saurait être introduite avant que les recettes prémentionnées soient suffisantes pour permettre à la Confédération de faire face aux obligations que lui impose la loi.

Commerce extérieur

Négociations germano-suisse.

Le Conseil fédéral a approuvé lundi de nouvelles instructions pour la délégation suisse qui se rendra à Berlin en vue de reprendre, jeudi, des négociations pour l'adaptation à faire subir au traité de commerce germano-suisse.

Chronique financière et fiscale

Restrictions en matières de change.

Voici, en dehors des renseignements déjà donnés sur d'autres pays, en matière de restrictions bancaires, les dernières prescriptions connues:

Allemagne.

La limite d'exportation libre, qui avait été fixée tout d'abord à RM. 1,000 par personne, a été réduite à RM. 200 par l'ordonnance du 2 octobre 1931. Toutes les monnaies étrangères, créances en devises étrangères, tous les titres étrangers et tous les titres allemands libellés en monnaies étrangères et non cotés aux Bourses allemandes, acquis après le 12 juillet 1931, de même que l'or, doivent être annoncés à la Reichsbank dès que leur valeur totale dépasse RM. 200 par personne. Des sanctions sévères sont prévues en cas de contrevention.

Autriche.

La Banque Nationale peut exiger une légitimation des besoins pour les demandes de devises qui lui sont faites et elle fixe les prix auxquels les devises étrangères peuvent être négociées. Les transferts de fonds à l'étranger ne peuvent s'effectuer qu'après autorisation par écrit; seule une somme de S. 300 pour frais de voyage est exceptée de cette restriction. Tous les avoirs en monnaies étrangères sont à déclarer à la Banque Nationale qui a le droit d'acheter toute somme dépassant S. 1,000. L'exportation de marchandises pour une valeur dépassant S. 200 doit être annoncée à la Banque Nationale avec indication des conditions de paiement.

Lettonie.

Le commerce des devises doit être centralisé auprès de la Banque de Lettonie. Tous les avoirs en devises étrangères doivent être déclarés auprès de l'institut d'émission. L'exportation de l'or, de devises étrangères et lettones n'est permise qu'avec autorisation spéciale. Les opérations à terme en devises, en métaux précieux et en titres étrangers sont interdites.

Tchécoslovaquie.

Toutes les monnaies étrangères, créances en devises étrangères ainsi que les titres étrangers acquis après le 2 octobre 1931 et déposés soit à l'intérieur soit à l'extérieur du pays, doivent être déclarés à la Banque Nationale, dès que leur montant excède cr. 20,000 par personne. L'importation de l'or et de titres tchécoslovaques ou étrangers ne peut être effectuée qu'avec l'autorisation de la Banque Nationale. L'exportation de monnaies et de billets de banque tchécoslovaques n'est autorisée que jusqu'à concurrence de cr. 10,000, et l'émission de chèques, lettres de change et lettres de crédit sur l'étranger que jusqu'à cr. 20,000. Pour tout montant supérieur, l'autorisation de la Banque Nationale est nécessaire. Les voyageurs ne peuvent emporter mensuellement que cr. 10,000 ou leur contrevalet.

Yougoslavie.

Personne ne pourra, sans autorisation, faire passer à l'étranger un total de devises correspondant à une valeur de plus de 500 dinars.

Argentine.

Les paiements à l'extérieur du pays sont limités à \$ m/n. 5,000 par jour et par personne; les paiements supérieurs à cette somme et les affaires à terme sont conditionnés à l'autorisation de ladite

commission; le paiement des effets documentaires émis en vertu de crédits ouverts avant la promulgation de cette ordonnance reste libre.

Brésil.

Par décret du 28 septembre et circulaire du 1er octobre 1931, les opérations de change ont été centralisées auprès de la Banque du Brésil.

Les avoirs étrangers en monnaie brésilienne se trouvant, à la date de l'entrée en vigueur de ces restrictions (1er octobre 1931), auprès de banques ou de maisons établies au Brésil, doivent être annoncés et restent libres jusqu'à leur épuisement, après quoi tout ordre de paiement en monnaie brésilienne émanant de l'étranger ne sera exécuté que si la contre-valeur en a été cédée simultanément à la Banque du Brésil. Des états mensuels détaillés de tous les encaissements et engagements en monnaies étrangères échéant après le 31 octobre 1931, doivent être fournis à ladite Banque.

Chili.

La Commission de contrôle des opérations de change, instituée en vertu de la loi du 30 juillet 1931, interdit toutes opérations en or et en devises ne correspondant pas à des besoins commerciaux réels ou ayant un caractère spéculatif.

Colombie.

Le Gouvernement a publié, le 25 septembre 1931, une ordonnance réglementant le commerce de l'or et des devises. Toutes les opérations concernant l'or ou les devises étrangères doivent être soumises à l'autorisation d'un comité de surveillance.

Uruguay.

Aux termes de lois promulguées en septembre et octobre 1931, toute opération de change ou conversion en monnaies étrangères est interdite jusqu'au 31 décembre 1931.

Informations

Avis.

La maison

André Blum,

Dépôt Central d'Horlogerie Suisse, Bruxelles, est en faillite. Les créanciers sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte au plus vite, afin que nous puissions produire dans les délais.

— Les créanciers de la maison

François Martin, Besançon,

sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte en double, afin que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

— Nous mettons en garde contre

Yick Wah Hing, Singapore,

qui refuse de la marchandise régulièrement commandée.

— Nous mettons en garde contre:

Ferdinand Carron,

101, Bould. M. Lemonnier, Bruxelles,

Castellano Rafael, Cordoba (Espagne).

— On est prié de se renseigner avant d'entrer en relations avec

Hodges W., Londres.

L'Information Horlogère Suisse

La Chaux-de-Fonds. Rue Léopold Robert 42.

Douanes

Norvège. — Restrictions d'importation?

La *Journée Industrielle* apprend qu'un projet de restriction des importations serait actuellement élaboré par les autorités norvégiennes, en vue de défendre la couronne et de rétablir la balance des paiements.

On recommande, en conséquence, la plus grande prudence aux exportateurs de produits de luxe.

Registre du commerce

Faillites.

Ouverture de faillite:

29/10/31. — Société *LS. E. Junod S. A.*, fabrique de joaillerie, Lucens.

Assemblée des créanciers: 16 novembre 1931.

Délai pour productions: 7 décembre 1931.

Etat de collocation:

Failli: *Schild Otto*, fils, polissage, Grenchen.

Délai pour action en opposition: 17 novembre 1931.

Clôture de faillite:

2/11/31. — *Braunschweig, Lucien et Georges*, ex-administrateurs de la société anonyme Les Fils de L. Braunschweig, Fabrique Election, La Chaux-de-Fonds.

Marque
déposée**Le véritable plaqué or galv.**DE QUALITÉ INSURPASSABLE
OBTENU PAR MON PROCÉDÉ SPÉCIALEpaisseur 8 à 100 microns, garanti 5 à 25 ans,
VOUS EST LIVRÉ PAR LA MAISON**Th. Maeder, Bienne**

Fondée en 1866. — Téléphone 28.37

M.B.
P.O.G.**Gravure Moderne****C. HUGUENIN-SANDOZ, NEUCHÂTEL**CADRANS, AIGUILLES, CABINETS MÉTAL
MARBRE ET BOIS POUR PENDULETTES
GRAVURE SUR MOUVEMENTS, ROCHETS
COQS, CUVETTES, BOITES, NUMÉROTAGE

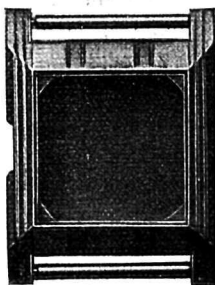
Téléphone 14.75

Mouvements baguette3 et 4 1/4" Eta, 3 3/4" Fontainemelon, 4 1/4" Peseux, 4 1/2" A.S.,
ainsi que tous mouvements ronds et forme, de 4 3/4 à 9 3/4 lig.
en qualité soignée sont fournis par**BENOIT FRÈRES**

Téléphone 22.735

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue du Parc 128

*A. Froideraux-Balimann**Fabr. de boîtes métal fant.***MÜNTSCHEMIER**
TEL: 120**Ressorts**pour petites montres depuis 2 1/4"
pour montres de poche
pour montres 8 jours

INSTALLATION ULTRA-MODERNE

FABRIQUE DE RESSORTS

PAUL DUBOIS, CORGÉMONT**Usine Genevoise de Dégrossissage d'Or**

CHAUX-DE-FONDS - GENÈVE - BIENNE

MÉTAUX PRÉCIEUX

Vente - Fonte - Essai - Affinage - Achat

PLAQUÉS ET GALONNÉS

ALUMINIUM - NICKEL - CUIVRE

Dégrossissages. Frappes. Emboutissages. Repoussages

Traitements de Cendres, Déchets et Résidus.

268

ACHETONS AU COMPTANT

tous **postes** avantageux
de montres, mouvements et boîtes pour
l'Angleterre et les Colonies.Offres sous chiffre **M20180 U** à Pu-
blicitas Bienne.**Diamantine
Rubisine
Saphirine**

qualité reconnue la meilleure

G. SCHNEIDER

Hauts-Geneveys 99-1

**Société Générale de l'Horlogerie suisse S. A.
Allgemeine Schweizerische Uhrenindustrie A.G.****CONVOCATION**Conformément à l'article 12 des statuts, Messieurs les action-
naires de la Société Générale de l'Horlogerie Suisse S. A. sont convo-
qués à une**Assemblée générale extraordinaire**le **jeudi 19 novembre 1931**, au **Cercle du Musée**, à **Neu-
châtel**, à 11 heures, avec l'ordre du jour suivant :

1. Rapport du Conseil d'Administration.
2. Augmentation du Capital-actions de francs 10.000.000 à francs 10.006.000.
3. Emission de 6000 actions, série C, de fr. 1, nominal N° 10.001 à 16.000.
4. Modification des articles des statuts 3, 4, 9, 12, 13, 14, 18, 19, 20, 23, 24 et 25.
5. Constatation relative à la souscription du capital série C, de Fr. 6000 et de sa libération.
6. Nomination de 5 administrateurs.
7. Inscription au Registre du Commerce.

Neuchâtel, le 9 Novembre 1931.

Au nom du Conseil d'Administration :
Le Président, HERMANN OBRECHT.**PUBLICITÉ EN
PAYS JURASSIEN**

DELÉMONT:	DÉMOCRATE
PORRENTROY:	PAYS - JURA
MOUTIER:	PETIT JURASSIEN
TAVANNE:	COURRIER DE LA VALLÉE
ST-IMIER:	JURA BERNOIS
TRAMELAN:	PROGRÈS
SAIGNÉLEGIER:	FRANC MONTAGNARD
NOIRMONT:	CROIX FÉDÉRALE

Toutes vos annonces
pour ces journaux à**PUBLICITAS**

CHAUX-DE-FONDS, ST-IMIER & SUCCURSALES

GRAVURE DE LETTRES
DORAGE DE ROUES, DE BOUCHONS ET DE CHATONS**MEYLAN & CIE**

NICKELAGE - ARGENTAGE DE MOUVEMENTS

LA CHAUX-DE-FONDS

RUE DU PARC 150

CHÈQUES POSTAUX IV B 993

67-1 C

TÉLÉPHONE 23.460

Banque Nationale Suisse.

Situation au 31 Octobre 1931.

Actif.	Changements depuis la dernière situation
Encaisse métallique :	
Suisse 1.230.510.986, —	Fr.
Or à l'étranger 937.036.741,15	2.187.547.727,15 + 5.806.774,05
Disponibilités or à l'étranger	100 193.507, — — 5 947.091,85
Portefeuille sur la Suisse	74.805.907,97 + 6.774.450,78
Avances sur nantissements, applicables comme couvert, de billets de banque	52.581.177,51 — 1.309.466,15
Autres avances s. nantiss. s.	96.077,45 —
Titres	35.398.970,55 — 477.296,70
Correspondants en Suisse	14.699.861,89 — 60.645.093,88
Correspondants à l'étranger	4.990.880,16 +
Autres actifs	29.724.398,19 + 1.594.322,91
	2.500.043.207,87
Passif.	
Fonds propres	35.000.000, —
Billets en circulation	1.497.632.090, — + 71.210.755, —
Autres engagements	933.566.342,58 — 60.645.093,88
Autres passifs	33.844.775,29 + 768.324,75
	2.500.043.207,87

COTES

11 novembre 1931

Métaux précieux

Argent fin en grenailles	fr. 76.— le kilo
Or fin, pour monteurs de boîtes	> 3500.— »
» laminé, pour doreurs	> 3575.— »
Platine manufacturée	> 8.— le gr.

Pour platine fourni par les clients, majoration de fr. 1.75 dès le 8 juin 1931.

Boîtes or et bijouterie, Cote N° 3 en vigueur dès le 7 juin 1929.

Cours du Diamant-Boart:

Prix de gros en Bourse au comptant.

Qualités ordinaires	fr. 5.90—6.40
Grain fermé, petit roulé	> 6.40—6.80
Boart Brésil	> 6.80—7.20
Eclats	> 5.60—6.10

Tendance du marché: Un peu plus ferme.

Cours communiqués par:

I.-K. Smit & Zonen, Amsterdam.

Agent: S. H. Kahl, Diamants, Genève.

	Comptant	A terme
London 5 nov. 6 nov. 5 nov. 6 nov.		
(Ces prix s'entendent par tonne anglaise de 1016 kg. en £ stg.).		
Aluminium intér.	95	95
» export.	95	95
Antimoine	42-42.10/	42-42.10/
Cuivre	36.15/7 1/2	37.8/9
» settl. price	36.15/	37-7/6
» électrolytiq.	42.10-43.10/	42.10-43.10/
» best. selected	38.15/	38.5-39.10/
» wire bars	43.10	43.10
Etain anglais	130-132	131.5-133.5
» étranger	128.13/9	130.2 6
» settl. price	128.15/	130
» Straits	132.5/	133.10/
Nickel intérieur	225	225
» exportation	37 c/d	37 c/d
Plomb anglais	15.5/	16
» étranger	13.7/6	14.15/
» settl. price	13.17/6	14.10/
Zinc	13.7/6	13.15/
» settl. price	13.7/6	13.15/

	Comptant	A terme
Paris 4 nov. 5 nov. 6 nov. 7 nov.		
(Ces prix s'entendent en francs français par kg. 1000/1000)		
Nitrate d'argent	222	222
Argent	310	310
Or	17.500	17.500
Platine	37.000	37.000
» iridié 25 %	65.250	65.250
Iridium	140.000	140.000
(en francs français par gramme).		
Chlorure de platine	16.20	16.20
Platinite	18.25	18.25
Chlorure d'or	9.25	9.25

	Comptant	A terme
London 4 nov. 5 nov. 6 nov. 7 nov.		
(Ces prix s'entendent par once troy (31 gr. 103) 1000/1000).		
Or (shill.)	101/3	110/3
Palladium (Lstg.)	4 1/2-4 3/4	4 1/2-4 3/4
Platine (shill.)	208/6	206/
(par once standard 925/1000 en pence).		
Argent en barres	18.7/8	19.9/16

	Comptant	A terme
New-York 4 nov. 5 nov. 6 nov. 7 nov.		
(Ces prix s'entendent en cents par once de 31 gr. 103).		
Argent en barres	31.25	32.75

	Escompte et change.	Parité	Esc. Demande	Offre
Suisse: Taux d'escompte				
» avance s/nantissement				
		en francs suisses %		
France	100 Frs	20.155 1/2	20,05	20,25
Gr. Bretagne	1 Liv. st.	25.22 6	19,25	19,75
U. S. A.	1 Dollar	5.18 3 1/2	5,06	5,13
Canada	1 Dollar	5.18 —	4,45	4,75
Belgique	100 Belga	72.06 2 1/2	71,—	72,—
Italie	100 Lires	27.27 7	26,20	26,70
Espagne	100 Pesetas	100.— 6 1/2	44,50	45,75
Portugal	100 Escudos	23.29 7	17,50	18,50
Hollande	100 Florins	208.32 3	206,—	207,—
Indes néerl.	100 Guilders	208.32 —	—	—
Allemagne	100 Reichsmk.	123.45 8	120,25	121,75
Dantzig	100 D.Gulden	100.88 6	100,—	100,40
Autriche	100 Schilling	72.93 10	—	—
Hongrie	100 Pengö	90.64 8	—	—
Tchécoslov.	100 Cour.	15.33 6 1/2	15,—	15,25
Esthonie	100 Cour.	139.— 6 1/2	—	—
Lettonie	100 Lats	100.— 6	—	—
Lithuanie	100 Lits	51.80 8 1/2	—	—
Russie	100 Tchervon.	2666.— 8	—	—
Suède	100 Cr. sk.	138.89 6	109,50	112,—
Norvège	100 Cr. sk.	138.89 6	108,—	111,—
Danemark	100 Cr. sk.	138.89 6	108,—	111,—
Finlande	100 Markka	13.05 8	10,—	11,—
Pologne	100 Zloty	58.14 7 1/2	57,—	58,—
Yougoslavie	100 Dinars	9.12 7 1/2	—	—
Albanie	100 Francos	100.— 8	—	—
Grèce	100 Drachmes	6.72 11	—	—
Bulgarie	100 Leva	3.74 9 1/2	3,50	3,75
Roumanie	100 Lei	3.10 8	2,95	3,10
Turquie	100 Livres t.	2278.40 —	248,—	252,—
Egypte	100 Livres ég.	2592.— —	2045,—	2054,—
Afrique Sud	1 Liv. st.	25.22 5	24,50	25,50
Australie	1 Liv. st.	25.22 6-7	14,50	16,50
Argentine	100 Pesos	220.— 6	126,—	131,—
Bresil	100 Milreis	62.08 —	—	—
Chili	100 Pesos	63.— 8-9	59,—	65,—
Uruguay	100 Pesos	536.— —	185,—	195,—
Colombie	100 Pesos	504.— 7	—	—
Pérou	100 Soles pér.	207.50 7	143,—	147,—
Equateur	100 Sucres	103.60 10	94,—	98,—
Bolivie	100 Bolivianos	189.16 —	150,—	155,—
Vénézuéla	100 Bolivars	100.— —	74,—	78,—
Mexique	100 Pesos	258.32 —	187,—	191,—
Philippines	100 Pesos	258.— —	—	—
Indes brit.	100 Roupies	189.16 8	145,—	150,—
Chine	100 Taels	— —	160,—	170,—
Japon	100 Yens	258.33 6 5/8	245,—	255,—

Imprimeurs: Haefeli & Co., La Chaux-de-Fonds.

AFFAIRE IMPORTANTE

Maison à Genève avec clientèle de premier ordre, ayant marque déposée avec contrats pour commandes, paiements garantis, cherche à s'associer avec maison qui serait d'accord de s'établir à Genève ou de fonder une succursale.

Faire offres sous chiffre V 12278 X à Publicitas Genève.

Fournisseurs de glaces de forme incassables

sont priés de faire offres sous chiffre D 22531 U à Publicitas Bienne.

Horloger

célibataire, 25 ans, spécialisé sur petites pièces ancre, ancien élève d'Ecole d'horlogerie, actuellement chef de fabrication, cherche place comme volontaire dans bijouterie pour se perfectionner dans la langue française.

Offres sous chiffre P 4134 C à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

A VENDRE

Fabrication d'horlogerie petites pièces, membre F. H. Reprise de la marchandise à de favorables conditions. A part postes de fournitures très bon marché.

Adresser offres sous chiffre O 22270 U à Publicitas Bienne.

4 1/4 lig. ancre et cyl. Eta demi-bagueffe

Commandes seraient acceptées en mouvements seuls ou complets, qualité bon courant, très bien terminés, prix très avantageux.

Demander offres à case postale No. 11797, Bienne.

**Peugeot**

cond. int., 11 chev., 4 cyl., bon état, serait échangée contre bijoux, montres soignées.

Ecrire poste restante Rive N° 9320, Genève.

Aiguilles de montres

Mécanicien ayant bonne pratique, pouvant assumer seul l'entretien d'une fabrication d'aiguilles, cherche à entrer en relation avec fabrique d'horlogerie pour la fabrication de ses aiguilles.

Discretion assurée. Faire offres sous chiffre P 4130 C à Publicitas Chaux-de-Fonds.

Mouvements 5 1/2 et 8 1/2 ancre

Fournisseur régulier cherché, paiement grand comptant. — Offres avec prix juste et échantillons sous chiffre N 58393 Q à Publicitas Chaux-de-Fonds.

Nous achetons par quantités importantes montres

métal, argent et or, mouvements Roskopf, cylindre et ancre, bon marché seulement. Agences cherchées.

Faire offres à E. Simons, (Shoreditch) Ltd., 153, High Street, Shoreditch, Londres E. 1.

Angleterre

On offre 2 grosses calottes or 9 kt., poids de la boîte 2 gr. 50, contrôle irlandais, mirage, 10 1/2, 15 pierres, belle qualité, prix avantageux.

Offres sous chiffre P 4115 C à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Pays du Nord

Grande maison d'horlogerie cherche

voyageur

pour la Suède, la Norvège et le Danemark. Connaissance des langues essentielles. Faire offres avec références et certificats sous chiffre P 4094 C à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Jeune commerçant-voyageur

de la branche horlogère, parlant 4 langues, expérience de voyages en Suisse et à l'étranger, cherche changement de place.

Offres détaillées sous chiffre P 4121 C à Publicitas Bienne.

SCIAGE

Faites un essai de sciage à façon chez

Fernand Hoffer, Avenches.

Rendement et qualité

Prix intéressants.

Livraison rapide.

Quelle

bonne fabrique se chargerait de fabriquer des montres bracelets et de poche, qualité garantie, avec marque spéciale? Pressant.

Offres sous chiffre P 4114 C à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

SWISS JEWEL CO. S. A., LOCARNO

Pierres synthétiques brutes

➤ Pierres d'Horlogerie, rubis et saphirs, qualité soignée ➤
(Longueur des trous garantie)

Chatons rectifiés, qualité soignée

CONTREPIVOTS POUR EMBOUTIR
et pour sertir

PIERRES POUR COMPTEURS
électriques

P 1408/2 O

JURA WATCH Co., Delémont (Swiss)

Manufacture de Montres Roskopf soignées et à bon marché pour tous pays.

La plus grande production en savonnettes électro et dorées, simple et garanti à l'acide.

Spécialités pour l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Angleterre et les Colonies, la Chine

Montres portefeuilles 19-26 lignes.

Articles courants et de précision.

Continuellement des nouveautés.

Immense choix en Bracelets de dames et hommes fantaisie à bon marché.

114-1 J

Léplines et savonnettes ancre et montres-bracelets plaqué or laminé, 5 et 10 ans.

Tournage à façon

de pierres fines non percées en tous genres

Agates, Grenats, Scientifiques

Prix défiant toute concurrence. — Précision absolue

Spécialités : Tournage de carrelats et de cassages

Offres sous chiffre P 4032 C à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Brevets d'invention - Marques

Elaboration et dépôt de demandes de brevets
et d'enregistrements de marques en tous pays
selon prescriptions réglementaires.

W. KOELLIKER, Ing.-Conseil, **BIENNE**

93, Rue Centrale

Tél. 3122

Le ressort de qualité



Carrel-Burri


TELEPHONE 27.97

RUE DU MILIEU 27 BIENNE



Une salle pour vos conférences
et un excellent repas
au

Buffet
J. D. Widmer
Bienne



FABRIQUE D'HORLOGERIE COMPLIQUÉE
Walter MEYLAN

4, r. Jacob Brandt CHAUX-DE-FONDS Tél. 21.713
Répétitions. Chronographes. Quantièmes
Spécialité :
Chronographe-compteur 15 et 16" bracelets
Rhabillages

PIERRES FINES
pour l'Horlogerie

Rubis scientifiques

qualité soignée, en tous genres

Grenat, saphirs, rubis, etc.

fabriqués entièrement par

THEURILLAT & CO

- Porrentruy -

LIVRAISON PAR RETOUR

2291

DIAMANTS BRUTS

pour tous usages industriels.

- Outils diamants -

BOART-CARBONE-ECLATS

Pointes, Sablonneux, Burins, Esquilles

S. H. KAHL, Genève

12, Bd. du Théâtre

1217-1 X

Agent de :

J. K. SMIT & ZONEN, Amsterdam

Adr. télégr. : « Carbonsmit-Genève. »

Téléphone 49.021